

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **43 (1909)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin

paraissant chaque mois.

Neuchâtel, le 1^{er} Mars 1909.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Mathey-Jupraz, prof. à Colombier.

Abonnement: fr. 2.50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2.60 pour la Suisse,

fr. 3.50 pour l'étranger.

Organes

Ursenring

LES NÉRINÉES DU CRÊT DE L'ANNEAU

(SUITE ET FIN)

À côté des Nérinées, la station du Crêt de l'Anneau renferme d'autres Gastéropodes et des Pélécypodes (céphales). Nous y avons déjà recueilli une quarantaine d'espèces, et ce nombre s'accroîtra encore. Cette faune est fort mal connue. Dans les Mémoires de la Société paléontologique suisse, aucune étude ne lui est consacrée, et pourtant des fossiles de ce niveau sont déjà signalés dans le Traité des Pétrifications de Bourguet (1742), où figure sous le N° 237 une de nos espèces nommée Turbinite moule à volutes doubles et, sous le N° 243, un fragment de roche avec Ptygmatis appelé: Amas de Trompettes de mer.

Il importe, avant de décrire sommairement les espèces, de préciser l'étage qu'elles occupent. Ce niveau à Nérinées, comme nous l'avons déjà dit, forme une des assises supérieures du Kiméridgien située non loin de la base du Portlandien. Il appartient au calcaire à Corbis de Montbéliard (Contejean), de Borrertruy, de Morteau, etc. C'est aussi l'Episbrombien de la Lethia Bruntrutana, de Schumann et Etallon. Ses bancs supérieurs des calcaires de Soleure (carrières) renferment, outre les Nérinées, des débris de Brachiopodes.

Sa Famille des Nérinéides comprend des Gastéropodes prosobranches de la période secondaire et surtout du Jurassique supérieur. Cette famille est complètement éteinte aujourd'hui; l'animal est donc inconnu. Ces mollusques, caractéristiques des formations récifales, avaient une coquille à test épais, capable de résister au choc violent des raques qui battaient les récifs coralliens sur lesquels ils vivaient.

Sa coquille est conique ou turriculée, avec ou sans omblig; la bouche est prolongée en un court canal qui livrait passage au siphon. Sa columelle et le labre présentent des plis continuos généralement très saillants.

En 1825, Desfrance réunissait toutes les espèces dans son genre *Nerinea*. Dès lors, on a fait des Nérinées une famille subdivisée en plusieurs genres. Nos espèces se rangent dans les trois suivants: *Cryptoplacus* (3 espèces?), *Ptygmatis* (1 espèce), *Nerinea* (3 espèces).

I. - *Cryptoplacus*, P. et C. - Bouche basse quadrangulaire ou arrondie. Sa columelle et le labre sont dépourvus de plis, mais la lèvre interne présente un fort pli unique et simple. (Jurassique supérieur). L'espèce la plus répandue au Crêt de l'Anneau est le *Cryptoplacus depresso*, Volz, (fig. III,

IV, V, VI et IX. - 1908, N° 12 et 1909, N° 1 et 2.) La coquille est lisse et sans ornements; à peine les tours dessinent-ils au-dessous de la suture un léger bourrelet. Sur quelques empreintes externes, on distingue les stries d'accroissement parallèles à l'axe, un peu inclinées aux deux extrémités. Ce qui rend cette coquille remarquable, c'est un énorme ombilic dont le moule se dégage dans les bois exemplaires comme une vis de son écrou (voir fig. IV.). La variabilité de cette espèce est extrême. Sur le moule fossile, les tours ont le flanc extérieur parfois très aplati (fig. VI), ou élégamment incurvé, ou caréné comme on peut le voir dans la partie supérieure de la fig. III. La fig. VI représente le plus gros exemplaire qui ait été recueilli au Crêt de l'Anneau. L'angle apical oscille généralement entre 13° et 27° . Sur le même individu, il est plus fort vers l'apex (la pointe ou sommet tourné en bas dans nos figures). Mais nous possédons un moule dont l'angle ne dépasse pas 8° , à tours très fortement carénés, d'un facies si exceptionnel qu'il appartient peut-être à une autre espèce. Il n'a pas été figuré parce qu'il est incomplet. D'autre part, la fig. VII reproduit un type très rare à angle apical de 34° . Serait-ce le *Cryptoplocus subpyramidalis* de Münster et Goldfuss? Il est impossible de décider sur ce seul exemplaire dont l'empreinte externe est inconnue. L'espèce de la fig. VIII est également très rare; nous en avons su pourtant plusieurs exemplaires, ainsi que l'empreinte externe très ressemblante à celle du depressus. L'espèce paraît assez caractérisée pour être rapportée au *Cryptoplocus macrogonius*, Schurmann et Marcou, qui n'a d'ailleurs jamais été décrit, ni figuré, mais qui est cité dans Etallon (Sura Graylois) et dans Zittel (Gaotrop. Stramb. p. 257).

II.-*Ptygmatis*, Sharpe. - Coquille allongée, à tours non embrassants, Bouche quadrangulaire, columelle, labre et lèvre interne présentant 5 à 7 plus ou moins compliqués. Nous représentons (fig. X et XI) la seule espèce de ce genre recueillie au Crêt de l'Anneau, où elle est commune et toujours de petite taille.

III.-*Nerinea*, Defr. - Coquille allongée, conique, turriculée ou presque cylindrique, rarement ombiliquée. Plus simples sur la columelle ainsi que très souvent sur le labre et la lèvre interne. Les fig. XII, XIII et XIV représentent une espèce nouvelle que le Dr Prollier, professeur au Polytechnicum, et qui nous a été d'un grand secours dans la détermination de ces fossiles, a nommée *Nerinea sub-turriculata*, à cause de ses affinités avec *N. turriculata*, d'Orb. du Corallien du S. Mibiel. Elle est extrêmement commune au Crêt de l'Anneau; il est pourtant difficile de l'obtenir en exemplaires entiers et intacts, à cause de sa fragilité. Le spécimen de la fig. XII mesure 248 mm. de longueur; nous en possédons un de 272 mm. avec 16 tours, le Musée de Neuchâtel, un autre de 300 mm. Ses bonnes empreintes externes sont rares.

Nerinea Elsgaudiae (fig. XV et XVI) est assez commune et paraît l'être davantage encore dans d'autres gisements, d'où on ne peut d'ailleurs l'extraire en bon état. Nous avons de cette espèce un moule de 221 mm. de longueur et de 52 mm. de diamètre à la bouche. C'est le plus gros qui ait été trouvé.

Les fig. XVII et XVIII s'appliquent, avec encore un peu d'incertitude, il est vrai, à *Nerinea Gosae*, Roemer, rare au Crêt de l'Anneau. Nous avons le plaisir de figurer pour la première fois, d'après un moulage en plâtre, le test de cette espèce, inconnu jusqu'ici. Ses empreintes négatives sont aussi fort rares. D'une manière générale au Crêt de l'Anneau, les moules externes sont toujours moins bien conservés que les moules internes. Ils sont souvent corrodés ou usés, au point que les détails du test deviennent indiscernables. Le calcaire des moules internes a donc bien mieux résisté que celui de la roche encaissante. C'est là d'ailleurs un fait d'observation très générale dans les terrains calcaires.

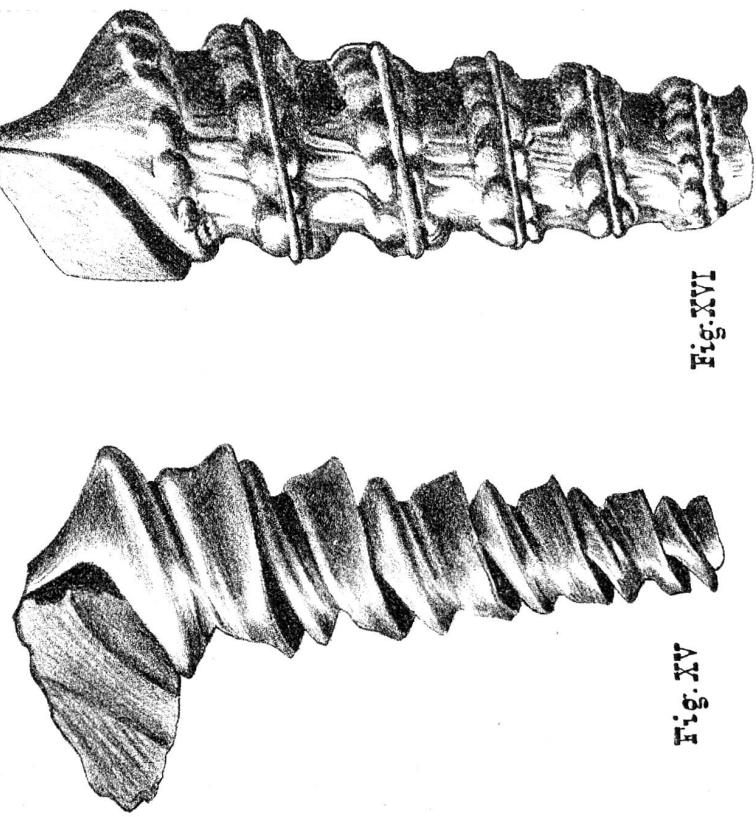


Fig. XV

Moule interne.

Gr. nat.

Test, d'après un moulage en plâtre
de l'empreinte négative
du même individu.

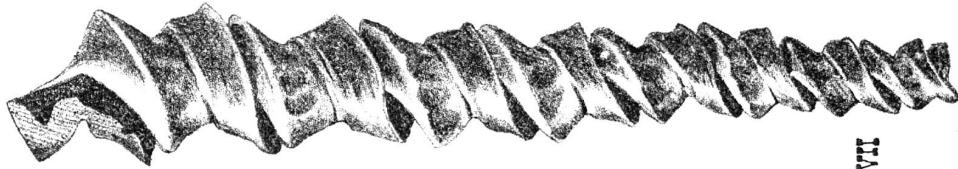


Fig. XVI

Moule interne.

Gr. nat.

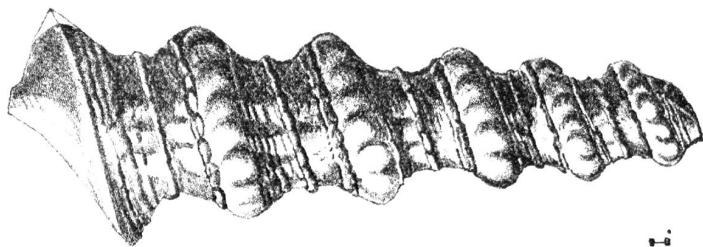


Fig. XVII

Moule interne.

Test, reconstruit d'après
le moulage en plâtre du négatif
d'un autre individu.

Nerinea grossae, Reimer.

Coll. A. Meylan.

L. T., lith.

A. D., del.

Nos fossiles jurassiens sont loin d'être tous connus ou étudiés. Leur récolte est une des distractions les plus recommandables et les plus attrayantes auxquelles puissent se livrer les jeunes gens qui aiment la marche et le plein air. Ces collections de fossiles ont, sur beaucoup d'autres, l'avantage de se conserver en bon état avec un minimum de soins. Les chercheurs les moins initiés aux secrets de la paléontologie peuvent arriver à rassembler des collections de valeur si toutefois ils observent les prescriptions suivantes : 1° Ne pas mélanger les spécimens récoltés dans des gisements et à des niveaux différents; 2° Noter d'une façon très précise les localités d'où proviennent les espèces. Recueillies dans ces conditions, ces espèces pourront toujours être déterminées par un spécialiste et tous les paléontologues s'empresseront de rendre ce service à ceux qui n'auraient pu y arriver par leurs propres moyens.

Aug. Dubois.

NOTES MÉTÉOROLOGIQUES SUR L'ANNÉE 1908.

(SUITE)

Mai: - Du 1 au 22, généralement beau et chaud; moyenne: $16^{\circ}2$. Dès le 22 à midi, le temps fraîchit, et après de forts coups de vent du Sud, puis de Bora, la température s'abaisse dans la nuit du 22 au 23, et au matin, le Jura est couvert de neige; elle descend au Val-de-Ruz jusqu'à Fontainemelon; plus bas il pleut, mais dans l'après-midi, la neige tombe en gros flocons humides jusqu'au lac, fondant en touchant le sol. En 36 heures, la température descend de 24° (le 21: $+24^{\circ}5$, le 23: $+0^{\circ}7$). Il faut remonter 41 ans en arrière, au 22 Mai 1867, pour retrouver une chute de neige aussi forte à cette saison: 15 cm. sur le Jura. - Pas de gel au signoble. Beaucoup d'arbres brisés. Dégâts considérables surtout dans la Suisse allemande. Dès le 25, la température se relève, $26^{\circ}5$ le 31 avec ciel nuageux, bise assez forte les 27 et 28. Moyenne du mois: $14^{\circ}8$; eau tombée: 96,5 mm. - Le 1^{er}, le lac des Taillères est de la veille débarrassé de glace. Le 5, commence la floraison des lilas et marronniers. Le 4 au soir, premier orage de la saison.

Juin: - Beau et chaud; moyenne: $18^{\circ}7$. Maximum: $29^{\circ}7$ le 16; minimum: 7° le 8. Eau tombée: 140 mm. Du 1 au 5, beau. Température élevée; moyenne: $21^{\circ}3$; du 7 au 9, couvert; la moyenne tombe à $12^{\circ}3$. Du 10 au 21, beau, $17^{\circ}5$. Des 22-23, pluvieux: 68 mm. 4 d'eau. Du 24 au 30, beau; $20^{\circ}9$. Orages les 4, 5, 16, 19, 21, le premier et le dernier avec chutes de grêle. Éclairs et coups de tonnerre les 1, 13 et 14. Le 5, les anémones du Chasseron sont dans tout leur épanouissement. Le 29, phénomène lumineux observé entre 9 h. 1/2 et 10 h. du soir, soit une heure et demie après le coucher du soleil. Ses couches supérieures de l'atmosphère ont une teinte d'incendie, rouge éclatant, bordées de jaune intense. Ce phénomène est aussi observé à Genève, à Berne, et jusqu'en Allemagne et en Danemark.

Juillet: - 15 jours de beau. Du 14 au 21, le matin, pluie presque continue: 57 mm. 7; les 11 autres jours du mois variables, avec ondées ou averses orageuses. Béger brouillard sur le lac les matins des 24 et 30. Orages les 1, 5, 12 et 28; coups de tonnerre au Nord le 14. Température moyenne du mois: $18^{\circ}7$, soit exactement celle de Juin. Minimum: $8^{\circ}8$ le 16. Maximum: 31° le 12. Eau tombée: 106 mm. 3.

Août: - Beau, passablement nuageux, assez sec: 64 mm. 1. Température au dessous de la normale: 17° . Vents dominants: du N. avec Bora parfois très fort le soir. Orages les 5 et 21 au soir. Ce dernier, sans éclater sur la ville, s'étendait dans toutes les directions. - Le 1^{er}, du raisin noir arrivant à maturité est cueilli à une treille du village de Cornaux. Le 13, à 7 h. 1/2 du matin: 2° à la gare de Chaux-de-Fonds, et on signale le gel sur les sommets du Jura. Ses hauteurs environnant le Val-de-Ruz sont givrées.

Septembre: - Du 1 au 11, variable; 12 au 20, beau; 21 au 25, variable; 26 au 30, assez beau, ciel brumeux le matin. Orages les 4, 9, 11. Brouillard les matins des 4, 8, 14, 15, 19 à 21 et 30. Température moyenne: $13^{\circ}7$. Maximum: $23^{\circ}9$ le 9. Minimum: $2^{\circ}6$ le 14. Eau tombée: 117 mm. 4, dont 45 mm. 4 dans la journée du 10. Le 13, neige sur toutes les sommets du Jura.

Octobre: - Très sec, seulement 9 mm d'eau; du 1 au 19, brouillard le matin, grand beau dès le milieu du jour. Température moyenne: $12^{\circ}4$; du 20 au 25, période froide, bise, neige le dernier jour. Du 28 au 31, brouillard; moyenne du 20 au 31: $3^{\circ}3$. Moyenne du mois: $8^{\circ}9$. Maximum: $20^{\circ}6$ le 3. Minimum: $-1^{\circ}1$ le 23. Le 2, levée générale du ban des vendanges. Le 5, dernières hirondelles. Le 22, on cueille des lilas en fleurs à Corcelles. Dans la nuit du 24 au 25, neige: 5 cm. à Neuchâtel, 10 cm. aux Montagnes; à la Brésine - 10° , et les bords du Doubs se couvrent de glace.

(A suivre).

Albin Guinand.